

----- Les « Pierres Levées » de Monteneuf

Le 23 Juin 2018, rassemblés devant l'église de Monteneuf, nous nous sommes dirigés ensuite en voiture vers le site des «Pierres levées» en empruntant la nouvelle entrée. Ceci nous a fait profiter d'une petite balade boisée, très colorée de verdure et d'essences variées avant d'arriver au lieu du processus explicatif du levage et d'installation des pierres.



De ces anciens alignements de 400 pierres disposées parallèlement sur six rangées et datant de 6000 ans, il n'en reste qu'**une trentaine toujours orientées EST-OUEST.**

Cet axe est caractéristique des alignements et c'est ce qui les définit comme : SANCTUAIRES, NEMETONS, « lieux sacrés » communs à toutes les religions dites « Cosmogoniques » c'est à dire les religions ayant pour principe DIVIN l'univers en mouvement, se manifestant en « cycles » du lever au coucher du soleil.

Le cosmos est divin, unique et multiple dans ses énergies : astrales, solaires, telluriques, aquatiques, aériennes, etc....

Les pierres levées dans le mouvement de l'univers divin étaient les témoins « sanctuaire » de l'espace-temps sacré, telles une horloge immense et vivante des cycles quotidiens et annuels. C'était donc un lieu de rassemblements, de pérégrinations, de déambulations et de pèlerinages avec offrandes, chants danses et musique.

Ces lieux ont été entretenus et honorés par les civilisations successives d'origine dite « cosmogonique » parmi lesquelles celles de l'Europe ancienne avant le christianisme et notamment la religion CELTE.

***LES PIERRES**

Les arbres et la forêt, les pierres, les rochers, les cavernes, apparaissent dans la mythologie, sous la forme de récits sacrés. Ils sont des lieux ou des qualificatifs de dignité de connaissances.

Les pierres et plus généralement le roc, sont considérés comme mémoire de l'univers DIVIN.

Les pierres ...

La pierre de Fal qui comme le perron d'Excalibur, désignait et consacrait les rois.

Les piliers...



fragments



Comme par exemple ci-dessus, **le pilier des Nautes des Parisis** qui est conservé et caché au Musée du moyen-âge de Cluny à Paris, ou encore **le pilier de Tara** dans la province du centre du royaume Irlandais qui a gardé sa fonction jusqu'au 6ème siècle de l'ère chrétienne.

Les piliers étaient des menhirs polis où obélisques, ils étaient sculptés, ornés sur 4 faces représentant les 5 provinces du royaume. A la base se trouvait un cercle, axe giratoire « **province du centre** » comme dans le cas des pierres de Monteneuf.

Pour les Celtes, le pilier du centre du royaume était l'axe microcosme de l'univers, dans l'équilibre de l'univers divin.

Les piliers seront remplacés par la clé de voûte de nos églises et cathédrales reliant ainsi l'église à Dieu, par le calvaire des carrefours et par les fontaines.

Ce pilier en pierre de section quadrangulaire, découvert à Pfalzfeld, en Rhénanie, est probablement l'OMPHALOS le plus ancien connu actuellement chez les Celtes.

Il s'agit d'un monument symbolique indiquant le point où la communauté situait l'axe vertical reliant les mondes souterrain et céleste à celui des vivants, l'emplacement présumé de l'Arbre cosmique.

Les quatre faces sculptées en relief présentent, au-dessus de la base circulaire au profil torique et d'une chaîne d'esses, des panneaux encadrés d'une torsade qui portent le même sujet: une face piriforme, coiffée d'une palmette et couronnée d'une grande double feuille de gui.

Sous le menton, on peut voir une palmette trilobée flanquée d'esses enchaînées. Au-dessus de la tête, une paire d'esses disposées en lyre se prolonge vers le bas par un motif triangulaire issu de la palmette...



pilier de Pfalzfeld
(Rhénanie)



* Le ROYAUME CELTE, AXE MICRO-COSMOS RELIE AU DIVIN

Il est composé de cinq provinces : quatre sont situées aux quatre points cardinaux ; la cinquième, dite « **du milieu** », complète l'ensemble.

Le territoire de celle-ci est formé par l'addition des cinquièmes pris sur le territoire de chacun des quatre autres.

Chaque province avait un roi et chaque roi avait un druide.

L'orientation du royaume est la même que celle des pierres de Monteneuf, dans le sens des aiguilles d'une montre.

En conséquence, le « **Haut roi** » était élu parmi les rois de province et toujours dans la succession des points cardinaux. Ce qui indique non seulement que **la royauté n'était pas héréditaire**, mais qu'un roi du MUNSTER par exemple, (province du sud en Irlande) ne pouvait pas être deux fois « Haut roi ».

Le « Haut roi » suivant était élu dans le Connaught, province de l'ouest.

Chaque roi avait donc un druide qui était l'intermédiaire entre l'univers divin et le royaume ; il se devait d'être très savant et sage.

La 3ème fonction, celle des arts ou gens du savoir- faire, était aussi précisément définie que les deux autres **-druides - guerriers et rois-** ; elle nécessitait des apprentissages savants et rigoureux.

Parmi les anciennes civilisations, seuls les Celtes enseignaient aux enfants quelle que soit leur origine sociale. Il fallait surtout qu'à « l'âge du choix », ils déterminent la fonction qu'ils désiraient exercer puis qu'ils en obtiennent les dignités correspondantes (référence : *la guerre des Gaules* de César)

La dignité du savoir et d'être, était la seule hiérarchie sociale.

***LA RELIGION DE L'ANNEE CELTIQUE: Les cycles quotidiens, saisonniers annuels ou Primordiaux.**

C'était une religion de mémoire transmise et de pratiques ritualisées permettant d'être constamment dans l'équilibre et l'évolution de l'univers. A titre d'exemple, marcher vers quelqu'un devait respecter le sens solaire, toujours vers la droite car se présenter à gauche signifiait une attitude hostile.

4 saisons, 4 temps, 4 fêtes, rythmaient l'année celtique.

La saison sombre se composait de deux temps : le premier, « **SAMAIN** » se déroulait du 1^{er} Novembre au 1^{er} Février tandis que **IMBOLC** s'étalait du 1^{er} Février au 1^{er} Mai.

Selon le même principe, **la saison claire était structurée en deux périodes**: la première appelée **BELTAINÉ** s'étendait du 1^{er} Mai au 1^{er} Août, alors que **LUGNASSAD** allait du 1^{er} Août au 1^{er} Novembre.

Ces 50 dernières années, la mythologie Celte, les ornements, l'architecture, la topologie (les noms de lieux et les noms en général), le christianisme Celte, le numérique, la mythologie Arthurienne, ont permis aux savants de retrouver l'essentiel de cette extraordinaire civilisation Celte. Trop abstraite car fondée et construite sur des techniques de mémoire « époustouflantes » de complexité, elle fut considérée longtemps « barbare ».

***LES PIERRES, LES CYCLES, LES ORNEMENTS ET LA FEUILLE DE GUI**

Dans les **Tumulus Cairns ou dans les dolmens** comme à Gavrinis (golfe du Morbihan) sont gravés des demi-cercles, cercles et cupules.

Les Celtes dans toute l'Europe, dès le début du 1^{er} siècle avant JC, ont utilisé la **palmette de gui** pour la styliser en spirale, volutes, esses, roues, cercles... Ils ont représenté ainsi le mouvement des **cycles de l'année du temps Divin mais jamais humain, car le divin ne peut être qu'abstrait.**

Citation : « Le répertoire de l'art des anciens Celtes n'est pas le résultat d'emprunts ou d'inventions plus ou moins fortuites mais l'expression d'un système très structuré de leurs conceptions spatiales et temporelles de l'ordre universel avec ses aspects dynamiques fondamentaux. Ses racines sont très anciennes. Ses éléments généraux sont communs aussi bien aux peuples celtiques continentaux qu'insulaire. Ils constituent un des principaux fondements de leur unité culturelle... »

A l'instar de l'art « moderne » ou « contemporain », récits et ornements étaient incompris et comparables pourtant par leur mémoire à des « ordinateurs vivants » respectant leur source de vie : **l'UNIVERS...**

